

Voici ce que dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*) en date du

19 octobre 1914

A bord du « *Princesse Juliana* », au large de Douvres. Dimanche ; 19 octobre. — Et nous voici de nouveau sur le point de débarquer en Angleterre dans pluie et le brouillard. Jusqu'à la dernière minute, j'ai bien cru que je n'arriverais pas, mais tout a fini par s'arranger et nous voici.

Vendredi dernier, nous avons eu beaucoup à faire. Dans la matinée, de nombreux fonctionnaires allemands, civils et militaires, étaient venus à la légation pour y discuter la question du ravitaillement avec les membres du comité, avec le ministre d'Espagne et avec nous-mêmes. Ils étaient tous d'avis de m'envoyer à Londres exposer la situation au ministre de Belgique, aux ambassadeurs d'Espagne et des États-Unis, puis, par leur intermédiaire, au Gouvernement anglais. Une fois d'accord sur ce point, quelqu'un eut la charmante idée de proposer de m'adjoindre une commission de quinze Belges éminents pour appuyer de leur plaidoyer ce que j'avais à dire. Les deux ministres se levèrent pour protester, ajoutant que, puisqu'on m'avait dévolu la responsabilité de cette mission quasi désespérée, du moins ne

fallait-il pas m'accabler sous le fardeau de quinze faiseurs de discours. C'était catégorique, mais, pour montrer que nous n'étions pas intransigeants, nous avons demandé l'assistance de deux membres du comité. On choisit le baron Lambert et M. Francqui, un des premiers banquiers de Bruxelles, homme pondéré et de beaucoup de jugement. Ils se récrièrent un peu, mais se laissèrent convaincre.

Le reste de la journée fut employée à préparer ma mission.

Le lendemain, c'est-à-dire hier, j'étais debout à trois heures et demie, et une heure plus tard les trois autos démarraient. L'une d'elles emmenait nos valets de chambre et un monceau de bagages. Trajet nocturne d'abord, à travers des villages en ruines jusqu'à Anvers, puis de là à Esschen, sur la frontière hollandaise. Il commençait à faire jour. La légation de Hollande nous avait pourvus de recommandations pour la douane, mais un douanier à la mine réjouie ne voulut même pas lire nos papiers. Il mit une heure à rédiger lui-même de nouvelles formules et nous fit déposer une certaine somme en gage de nos voitures. Toutes les protestations furent vaines. Je me dédommageai par une lettre salée. En conséquence de ce mauvais vouloir, le train partit sans nous et il fallut passer la journée dans ce charmant patelin. Il était d'ailleurs surpeuplé de réfugiés belges. Les hôtels étaient archi-combles.

Les camions, les hangars, les trottoirs mêmes avaient leurs locataires. Nous avons retenu pour nous des chaises. Quelques promenades dans les rues pour tuer le temps ; à neuf heures enfin, nous nous embarquions avec huit cents passagers. Quant à avoir une cabine, il n'y fallait pas songer. Francqui, cependant, par une adroite corruption, parvint à s'assurer d'un bon coin où nous avons dormi à poings fermés malgré un vacarme assourdissant.

Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez la version originelle anglophone, pour cette date du 19 octobre 1914, extraite de ***A journal from our Legation in Belgium*** (1917), notamment au lien suivant :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141019%20HUGH%20GIBSON%20JOURNAL%20FROM%20OUR%20LEGATION%20IN%20BELGIUM.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Recoupez ces informations par celles d'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Découvrez aussi l'article de synthèse de Roberto J. **Payró**, en l'occurrence la version française de « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in **La Nación** ; 07-12/12/1914 :*

<https://www.idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** pour la date en question et les

précédentes :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141019%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19141015%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19141016%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19141017%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19141018%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Voyez ce qu'en disent, à partir du **20** août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>
« ***Les ministres protecteurs*** » (le marquis de **Villalobar** pour l'Espagne, Brand Whitlock pour les Etats-Unis et Maurice van Vollenhoven pour les Pays-Bas) par Georges **RENCY**, qui constitue le chapitre **XII** de la **première partie** du volume **1** de ***La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale*** ; Bruxelles ;

Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 135-138) :

<https://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20MINISTRES%20PROTECTEURS%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp135-138.pdf>